Proposition en Géographie : Espace urbain inclusif et égalitaire

Quels sont les enjeux égalitaires dans l'aménagement urbain et comment repenser l'espace urbain de manière inclusive et égalitaire ?

Place dans les programmes

En géographie :

- 6ème : Thème 1 - Chapitre 2 : La ville du futur
- 3ème : Thème 2 - Chapitre 4 : Aménager le territoire
- 1ère : Thème 1 : La métropolisation, un processus mondial différencié
- CAP / 1ère PRO : Tissus urbains / Aménagements de la ville

En EMC :

- 5ème : Agir pour l'égalité H/F et contre les discriminations.
- 1ère Gén, Techno & Pro : Agir pour l'égalité H/F

Contexte :

Longtemps, la ville a été pensée selon des modèles androcentrés, considérant l'espace comme neutre. Cependant, des travaux en géographie, notamment en France depuis les années 1980, ont démontré que la ville reflète et reproduit des rapports sociaux déséquilibrés. Des chercheuses comme la sociologue Sylvette Denèfle ont apporté une nouvelle vision : les usages de l'espace urbain sont genrés et les femmes y subissent des contraintes de mobilité et d'accessibilité.

Aujourd'hui, la géographie du genre et les études de sociologie analysent la ségrégation spatiale et les discriminations vécues par les femmes dans l'espace public.

Partant de ces constats, les politiques publiques et urbanismes récents tendent à intégrer une approche intersectionnelle afin de concevoir des espaces plus sûrs et accessibles pour toutes et tous.

L'idée ici est d'une part de permettre aux élèves de découvrir les méthodes d'observation de terrain en géographie, analyser par l'observation urbaine ces discrimination, mais aussi de réfléchir aux aménagements urbains inclusifs.

Bibliographie :

- Blidon Marianne. « Genre et ville, une réflexion à poursuivre », dans *Les Annales de la recherche urbaine*, N°112, 2017. Le genre urbain. p. 6-15.
- Centre HubertineAuclert, Rapport « Femmes et espaces publics », 2018
- Denèfle Sylvette, *Femmes et villes*, Presses Universitaires François-Rabelais, 2010 (Chapitres 3, 4 et 7)
- Di Méo Guy, *Les murs invisibles, femmes, genre et géographie sociale*, Armand Colin, 2011

Séquence complète pour le Thème 1 Chapitre 2 en classe de Sixième

Cette séquence entière représente environ 5 à 6h (sortie comprise). Cependant, elle peut facilement être remodelée ou modifiée (l'étape 3 par exemple a notamment été construite pour le programme de 6ème).

Compétence :

- Pratiquer différents langages (observation de terrain et sondage, tableaux, bilans et maquettes).

Étape 1 : Sortie observation de terrain.
La sortie s'organise en 1h30-2h, idéalement aux alentours du collège. L'idée ici est que les élèves prennent conscience des inégalités dans l'appropriation des espaces sur leur territoire.
Idéalement, 3 accompagnateurs minimum pour suivre 2 groupes max d'élèves en même temps.

Les élèves sont répartis en groupes de 4 à 6 élèves, on leur distribue les fiches élèves selon leur sujet :

- Groupes d'observation : trottoirs, mouvement/statique/vitesse/ecouteur
- Groupe d'observation : espaces sportifs
- Groupe d'observation : nom des rues, collèges, écoles, lycées
- Grille d'observation d'espaces précis : parcs (voir les différences entre parcs qui font que les femmes y demeurent davantage), gares
- Groupe sondage sur le sentiment de sécurité

En fonction de l'organisation de l'espace urbain observé, il est possible de fournir des fiches sondage aux élèves des groupes observant le parc, la gare, ou encore les espaces sportifs (qu'ils soient occupés toute la sortie).

Étape 2 : Bilan commun en classe
Suite à l'observation, chaque groupe doit mettre en commun ses observations et réaliser un bilan de sa fiche.
Puis, en classe entière, un bilan global est effectué sous forme de tableau : chaque élève a donc sur son cahier le résultat de l'observation de terrain.
Ce moment est un temps propice à l'expression du ressenti des élèves face aux constats effectués.

Étape 3 : Mise en perspective et démarches réflexives
Deux sujets sont ensuite proposés aux élèves : repenser une ville inclusive par la création d'une maquette d'un parc ou de la rue commerçante du centre-ville.
L'enseignant-e peut commencer par montrer des exemples de maquettes, expliquer les méthodes possibles et proposer éventuellement du matériel (cartons, peinture, colle, ciseaux etc).
Les élèves doivent d'abord, par groupe de leur choix, réfléchir à une liste d'aménagement. Celle-ci est corrigée et discutée avec l'enseignant-e avant de poursuivre sur une liste de matériel nécessaire.
Puis les élèves présenteront quelques jours plus tard, un oral expliquant leur maquette, leurs choix etc.

Retour réflexif

C'est un projet qui peut être mené de différentes façons, en fonction des contraintes de chacun. Si dans la forme présentée ici, il est assez chronophage et demande un temps de préparation conséquent, il peut facilement être allégé.

Sa réussite requiert une anticipation et une préparation de la part de l'enseignant-e concernant la constitution des groupes, le repérage des espaces d'observation en amont et la planification des heures disponibles.

Lors de la sortie, il est important d'alterner des temps d'observation et des temps de regroupement pour s'assurer de la compréhension des consignes et des trajets à effectuer. Cela concerne particulièrement les règles de manipulation des sondages : savoir se présenter et exposer rapidement le projet aux sondés, ne pas oublier d'indiquer le genre de la personne, ne questionner qu'une personnage par fiche "sondage" ...

La compétence "pratiquer différents langages" a été acquise dans l'ensemble. Les élèves ont désormais une approche concrète du travail géographique. Ils se sont emparés assez facilement du traitement des données du sondage. Concernant les maquettes, si les élèves se sont montrés investis et enthousiastes, les productions ont

été de qualité inégales. Néanmoins, l'objectif était surtout d'amorcer une réflexion sur les solutions et il a été atteint.
Dans sa dimension citoyenne, l'activité a été une réussite. Elle a permis une conscientisation des inégalités à l'œuvre dans l'espace urbain. Lors des bilans, les élèves ont exprimé de l'indignation et de la surprise. Pour cette raison, et afin de dépasser le sentiment anxiogène lié aux constats, il est impératif de ne pas faire l'impasse sur la recherche de solutions et/ou de les faire travailler sur des projets existants, notamment s'il y en a dans leur espace proche.